

Cinema e storia. Scene dal passato [Peppino Ortoleva]

Autor(en): **Pithon, Rémy**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Peppino Ortoleva: **Cinema e storia. Scene dal passato.** Turin, Loescher editore, 1991. 201 p. (Cinema e scuola. Collana diretta da Gianni Rondolino).

Il a paru beaucoup de choses, depuis quelques années, sur la problématique «cinéma et histoire». Le temps est venu de faire le point. Au même moment que Michèle Lagny¹, mais sous un angle différent, Peppino Ortoleva s'y est attaché, dans un livre dont le titre ne doit pas induire en erreur: il s'agit d'un précis méthodologique, critique et didactique, construit et rédigé de manière tout à fait systématique.

L'auteur consacre d'abord une cinquantaine de pages à présenter, avec leurs mérites et leurs limites, les principales approches méthodologiques proposées jusqu'ici, en insistant sur celle de Pierre Sorlin et en proposant un jugement nuancé sur celle – fondatrice, mais discutable – de Siegfried Kracauer. Il apporte ensuite des précisions essentielles sur la «réalité» ou la «facticité» de l'image cinématographique et sur l'antinomie entre film documentaire et film de fiction, origine de contresens aussi anciens que tenaces. Ayant ainsi éliminé des malentendus possibles, il consacre un chapitre important aux problèmes les plus délicats, mais aussi les plus fondamentaux, de son domaine: quel regard le spectateur du passé portait-il sur le spectacle qui lui était proposé? peut-on traiter n'importe quel film comme un document historique? etc. Il propose enfin un certain nombre de principes de base concernant les aspects techniques de la recherche et les moyens d'en faire connaître et d'en exploiter les résultats. On l'aura compris: le panorama est fort complet, bien que le livre soit de dimensions modestes. On regrette cependant l'absence d'un index des noms et d'une bibliographie générale, les notes renvoyant presque uniquement à des travaux italiens ou en traduction italienne.

L'approche est très largement critique. L'auteur n'a guère d'indulgence pour les modes méthodologiques, ni pour le mépris, trop fréquent, des règles philologiques les plus élémentaires, ni pour les idées reçues que l'on ressasse, à défaut de réfléchir à leur propos. Il insiste par exemple sur la nouveauté et la difficulté des problèmes posés par la lecture historique du film, ce qui donne raison à la prudence des milieux académiques, si souvent dénoncée comme de la méfiance rétrograde ou de la pusillanimité idéologique.

Le petit livre de Peppino Ortoleva, écrit avec des préoccupations pédagogiques et publié en dehors des circuits médiatisés, risque de passer inaperçu. Ce serait grand dommage, car il s'agit d'une mise au point aussi précise qu'impavide, et qui peut aussi bien guider le débutant dans ses premières démarches que stimuler la réflexion du spécialiste déjà expérimenté. A recommander à quiconque est moins en quête de vérités toute faites – celles du moment, s'entend – que d'hypothèses de travail constamment ajustables à l'évolution de la recherche et de la connaissance.

Rémy Pithon, Allaman

1 Michèle Lagny: *De l'Histoire du cinéma. Méthode historique et histoire du cinéma.* Paris, Armand Colin, 1992 (Cinéma et audiovisuel).

Deutsche im Ausland – Fremde in Deutschland. Migration in Geschichte und Gegenwart. Hg. von Klaus J. Bade. München, Beck, 1992. 542 S., Abb.

Der von Klaus J. Bade vorgelegte Sammelband ist eine in der gegenwärtigen Diskussion der Bundesrepublik Deutschland wichtige Publikation. Im ersten Teil werden deutsche Wanderungsbewegungen nach Osten (Rumänien, Jugoslawien, Ungarn, Russland) und Westen (USA, Kanada, Lateinamerika, Australien und